Passerelles numériques
Un passeport pour la vie

À Paris, le 7 mai 2014

Chers amis,

En novembre dernier, face à la détresse des philippins durement touchés par le typhon Haiyan / Yolanda, vous avez répondu à notre appel de solidarité. La mobilisation exceptionnelle des élèves de l'école Charles Péguy et de leurs familles nous a permis de lever **6 134 euros**. Au nom de tous nos étudiants et de nos équipes, nous tenons à vous remercier chaleureusement pour votre engagement à nos côtés.

Nous vous devions cette information. Voici donc des nouvelles de l'utilisation des dons que vous avez faits à la suite du typhon.

Ce typhon, d'une intensité unique, a dévasté plusieurs îles de l'archipel des Philippines, notamment dans la région centre des Visayas. Il a durement affecté dans leur logement, leur santé, leur outil de travail, les familles de 38 de nos étudiants, qui vivaient déjà dans une grande pauvreté.

Vous avez répondu généreusement à notre appel pour leur venir en aide. Depuis, alors que l'aide des grandes ONG d'urgence se déployait, nous avons pris conseil auprès de ces ONG, rencontré différents experts pour nous guider dans une bonne utilisation des fonds recueillis.

Sylvain Potier, un habitué des missions d'urgence et d'aide, des engagements humanitaires, nous a rejoint en février pour une mission de six semaines afin de faire un état des lieux, mieux comprendre la situation des familles de nos étudiants en détresse, et définir le plan de secours adapté pour les aider à repartir, retrouver un toit, une activité économique, un moyen de vivre.

Merci à Sylvain, qui s'est passionné pour sa mission, a visité chacune des familles sinistrées, a trouvé les bonnes solutions pour leur reconstruire un avenir, et a su compléter son étude par une mise en œuvre efficace de ses recommandations.

Cette lettre vous donnera une vision concrète de l'aide que Passerelles numériques a pu apporter à nos familles. Elles vous doivent toutes, nous vous devons tous un grand merci pour votre mobilisation. Vous avez rendu possible ce retour de l'espoir, de la vie.

Merci encore.

Benoit Génuini
Président

Passerelles numériques - *Association Loi 1901 – SIREN : 498 365 865*
31, rue de l'Ourcq – 75019 Paris / tél : 01.42.00.84.89 / mail : contact@passerellesnumeriques.org
www.passerellesnumeriques.org

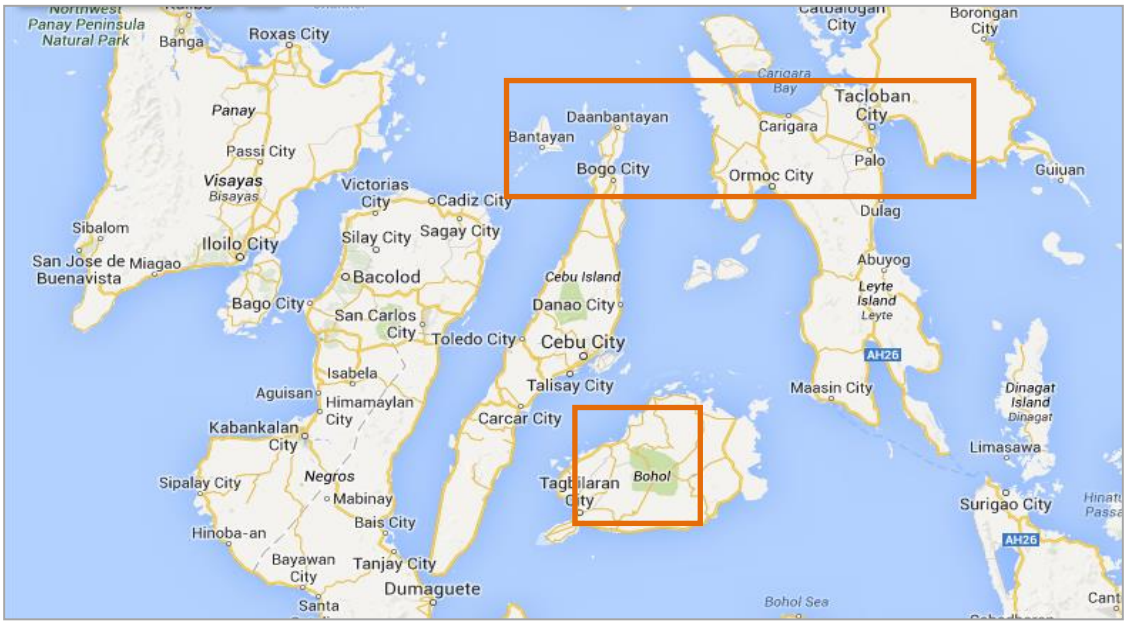
L'intervention de Passerelles numériques après le typhon

Trois mois après le passage dévastateur du typhon Haiyan (aussi appelé « Yolanda » aux Philippines), Passerelles numériques a fait un état des lieux de la situation et ce, afin de pouvoir établir un plan d'action et venir en aide aux familles philippines touchées.

Plusieurs questions se sont posées lors de ce projet de réhabilitation post-typhon, réalisée par notre consultant Sylvain Potier, qui a rejoint notre équipe locale en février pour une mission de 6 semaines.

❖ Par où commencer ? Comment les aider ?

Il s'agissait tout d'abord de conduire une enquête préliminaire auprès des familles de nos étudiants. L'objectif : définir leurs besoins et notre périmètre d'action (voir la carte ci-dessous). Des entretiens ont été menés afin d'évaluer l'étendue des dégâts dans chaque foyer, identifier les familles nécessitant une aide et enfin, déterminer ce que Passerelles numériques peut leur apporter. Nous nous sommes intéressés à différents aspects de leur vie quotidienne : l'aménagement et la structure de la maison, les revenus et les éventuelles dettes, l'accès aux services et à la nourriture…



Les zones d'intervention de Passerelles numériques auprès des familles sinistrées

Sur les trois promotions d'étudiants, Passerelles numériques est donc intervenu auprès de **38 familles** dans la **reconstruction de leur maison** : cela inclut aussi bien le coût des travaux que celui de la main-d'œuvre et la nourriture.

Dans un souci d'équité, notre association a veillé à apporter un soutien juste et personnalisé en fonction du mode de vie initial de chaque foyer. Ainsi, l'aide financière a été attribuée dans le cadre des réparations des dommages occasionnés par le typhon uniquement. Par exemple, si une

famille n'avait pas accès à l'électricité avant le typhon, PN ne fournit pas le raccord électrique. Dans le cas contraire, nous prenons en charge le raccordement afin de rétablir la connexion.

Notre équipe locale a également accompagné 23 des familles aidées dans la **reprise d'une activité économique**, soit en rachetant de nouveaux outils de travail, soit en les appuyant dans une reconversion professionnelle lorsque le précédent métier ne pouvait plus être exercé (c'est notamment le cas de ceux qui travaillaient sur les cocotiers, tombés suite au typhon).

❖ Comment procéder ?

Afin d'assurer le bon déroulement des projets de reconstruction, un contrat a été signé entre les familles, notre association et toute autre partie prenante pour définir les objectifs à atteindre, les ressources employées et les résultats attendus dans un délai imparti.

Les dons versés ont, quant à eux, permis à notre équipe aux Philippines d'acheter le matériel de construction et de payer la main-d'œuvre nécessaire pour reconstruire de nouveaux foyers. Les zones d'intervention étant dispersées sur différentes îles, PN s'est également assuré d'avoir des correspondants sur place pour gérer et surveiller l'avancement des travaux. Sylvain Potier a notamment bénéficié de l'appui de Garry Fernandez, un représentant de la municipalité de l'île de Bantayan qui soutient notre association depuis plusieurs années.

À ce jour, 28 habitations ont été revisitées depuis le premier état des lieux aux mois de février et de mars. Les 38 familles feront à nouveau l'objet d'un suivi sur l'avancée des travaux le mois prochain.

❖ Combien cela coûte ?

L'enquête préliminaire a permis de distinguer 3 types de besoins au sein des familles philippines pour se remettre sur pied :

- la reconstruction du logement, qui se traduit par une aide de PN de 738 000 pesos pour 36 familles (12 050 €), soit en moyenne 20 500 pesos par famille (335 €) ;
- la rémunération de la main d'œuvre, estimée à 92 400 pesos pour 28 familles (1 510 €), soit en moyenne 3 300 pesos par famille (54 €) :
- les moyens de subsistance, c'est-à-dire 189 000 pesos pour 27 familles (3 080 €), soit une moyenne de 7 000 pesos par famille (114€).

Au total, l'aide versée aux familles à ce jour représente plus d'un million de pesos (16 642 €), soit en moyenne 26 830 pesos par famille (438 €).

Quelques exemples d'aides attribuées aux familles

Coût d'un cochon	2 500 pesos (41 €)
Coût d'une vache	15 000 pesos (245 €)
Coût d'une machine à coudre	8 000 pesos (131 €)
Coût d'un charpentier	250 pesos / jour (4 € / jour)
Coût d'un sac de riz de 50 Kg	2 200 pesos (36 €)
Coût des travaux de construction	50 000 pesos en moyenne (817 € / jour)

La famille Desucatan, victime du typhon Haiyan

Ethel-May Desucatan est une étudiante de 2e année chez Passerelles numériques aux Philippines, actuellement en stage chez Trends and Technologies. Elle espère, grâce à son diplôme PN, pouvoir trouver un travail et aider financièrement sa mère.

Remedios Desucatan est veuve et élève seule ses enfants. Avant Yolanda, elle vendait des volailles pour subvenir aux besoins de sa famille, et la grand-mère d'Ethel-May l'aidait à y parvenir en cultivant du maïs. Depuis le drame survenu en novembre 2013, les Desucatan vivent dans un refuge et n'ont ni électricité pour alimenter le réfrigérateur et garder la viande au frais, ni de maison où loger.

Heureusement, cette famille a encore accès à un point d'eau et a pu monter un abri grâce aux provisions et bâches de protection reçus de la part de divers acteurs de la solidarité internationale. La petite sœur d'Ethel-May a même pu retourner à l'école au mois de janvier.

Maison des Desucatan après le typhon

Abri des Desucatan

Remedios a trouvé un travail temporaire dans un champ de maïs, en attendant de pouvoir relancer son activité de vente. Le revenu mensuel qu'elle perçoit est toutefois trois fois inférieur à son précédent salaire, ce qui reste encore insuffisant pour rembourser son prêt d'ici le mois de mai et payer les travaux de reconstruction.

Grâce aux fonds collectés, Passerelles numériques a reversé 43 500 pesos (708 €) afin d'aider les Desucatan à bâtir une nouvelle maison (ce qui représente environ 20 jours de travaux) et rétablir l'électricité, une ressource indispensable pour reprendre leur fonds de commerce.

Remedios, la petite sœur d'Ethel-May et deux charpentiers sur le chantier

Maison des Desucatan après reconstruction